

Connais-tu l'heure de la fin de la nuit

Diptyque musical

d'après **Matin Brun** de **Franck Pavloff** (Cheyne Editeur, 1998)

et **Rosa** de **Samuel Gallet** (dans Oswald de nuit, triptyque, Editions Espaces 34, 2012)

dossier de presse



mise en scène **Luc Sabot**
avec **Antonin Grob** et **Luc Sabot**
musique **Antonin Grob**
scénographie **Cécile Marc**
lumières **Julie Valette**
son **David Michel**
photos **Marc Ginot**

théâtre musical dès 13 ans
durée 45 mn

production **Compagnie Nocturne**
coproduction **Scène Nationale de Sète**
Département de l'Hérault, dans le cadre de
Collèges en tournée
soutiens **Région Occitanie | Spedidam**
Atelier décor du CDN-Montpellier

Propos | Luc Sabot

On constate la montée du fascisme et de l'extrémisme, teintée d'un regard nauséabond sur l'histoire et l'humanité. Souvent insidieuses et sournoises, ces montées. Jamais loin de nous, juste à côté, comme une araignée tisse sa toile méthodiquement, tranquillement. Et on se rend compte trop tard. On se dit qu'on aurait dû. On regrette de ne pas avoir réagi plus tôt.

Connais-tu l'heure de la fin de la nuit est un diptyque musical composé à partir de deux textes.

Matin brun, récit ou conte moderne qui, dans une langue fluide, fait apparaître la montée d'un totalitarisme fasciste fondé sur des valeurs d'exclusion, valeurs auxquelles les protagonistes s'adaptent merveilleusement bien, voire avec légèreté, avant d'en être les victimes directes.

Rosa, chant poétique à l'écriture sonore, organique, qui donne voix au désir viscéral et rageur d'une explosion des barrières, des frontières et de tout ce qui peut être de nature à opposer les hommes. C'est un cri, un appel à bâtir une vie d'amour sur les ruines d'un monde décadent.

Connais-tu l'heure de la fin de la nuit, deux actes d'une tragédie moderne, deux tableaux d'une humanité malmenée, deux mouvements d'une symphonie que le public doit achever.

Connais-tu l'heure de la fin de la nuit s'empare de la thématique de la montée du fascisme dans nos sociétés modernes. Ce spectacle ne donne pas une leçon de morale, mais propose des éléments de réflexion pour que chacun interroge librement son rapport au vivre ensemble.

Connais-tu l'heure de la fin de la nuit, destiné initialement aux collégiens dès 13 ans, a d'abord été créé dans le lieu même du collège (salle de classe ou espace dédié), où tous les élèves-spectateurs ont été équipés de casques audio. Le lien tissé ainsi entre le spectacle et le public devient intime, personnel et individuel. Son dispositif mobile et léger permet aussi une installation dans des lieux surprenants ou improbables, accompagnant aussi la particularité insolite du spectacle. Une installation du spectacle sur un plateau de théâtre permet, elle, de travailler plus l'espace lumière et l'esthétique du visuel.





spectacle déjà présenté en tournée

en collèges

Collège de Marseillan (1 scolaire + 1 tout public)

Collège d'Agde (scolaire)

Collège de Sète (2 scolaires)

Collège de Poussan (2 scolaires)

Collège de Frontignan (2 scolaires)

Collège de Bessan (1 scolaire + 1 tout public)

Le Contrepoint, Clermont l'Hérault (tout public)

Festival Diversival, Vendres (1 scolaire + 1 tout public)

en salles

Scène Nationale de Sète / Centre Léo Malet, Mireval (tout public)

Maison des Savoirs, Agde (tout public)

Le Contrepoint, Clermont l'Hérault (tout public)

Festival Diversival, Vendres (1 scolaire + 1 tout public)

Saison Résurgence, Lodève (2 scolaires + 1 tout public)

lien vers teaser

[teaser Connais-tu l'heure de la fin de la nuit](#)



L'espace scénique

Il faut s'imaginer une boîte, comme un parloir de prison. Il y a un homme, enfermé derrière la vitre qui raconte, par enceinte interposée, les raisons qui l'ont conduit là, prisonnier dans cette boîte.

Il faut s'imaginer une présence onirique derrière lui dans cette boîte. C'est un musicien dont la musique nous fait entendre la transposition mentale de ce qui agite l'homme.

Il faut s'imaginer leurs interactions par une opposition conflictuelle ou un partage plus doux, comme un combat entre soi et sa conscience qui interroge différents points de vue d'une même vérité.

Il faut s'imaginer un homme et sa conscience, un corps et son esprit, un être palpable et tout ce qui le compose d'immatériel.

L'homme et sa représentation musicale sont enfermés dans cet espace étriqué et contraignant qui les fait évoluer dans une forme d'inconfort.

Il y a d'abord la résignation et la soumission passive qui fait accepter cet enfermement.

Il y a ensuite le refus vital de la fatalité et le désir de briser les prisons et les frontières.

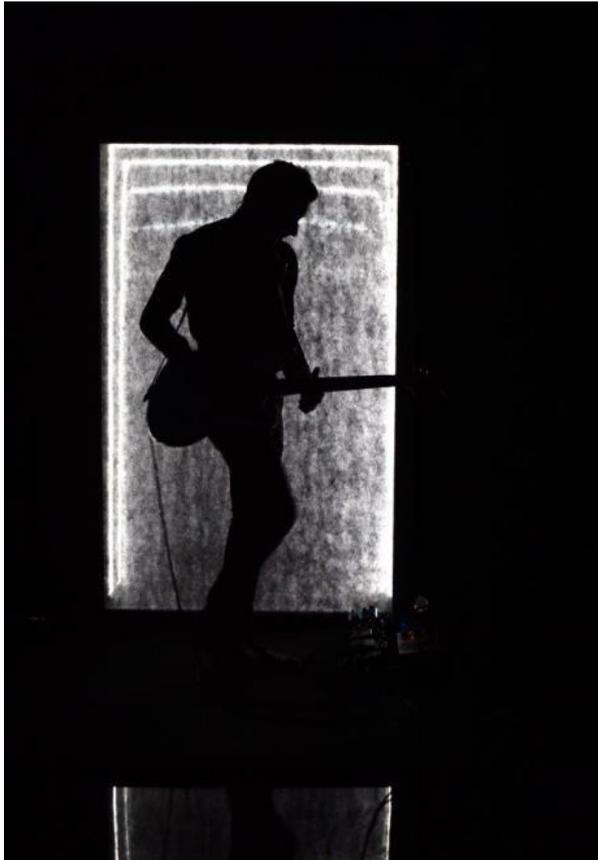


L'écriture dramaturgique autour de la musique

Sur scène, la posture du musicien ou du comédien est différente. Le musicien joue son propre rôle. Le comédien, celui d'un personnage. Pour le musicien, le langage est de notes, pour le comédien, de mots. Le spectacle contient les deux et incite à leur interaction avec l'ambition de rompre la différence de posture induite par le champ artistique qu'elles représentent.

Ainsi, si le comédien joue le personnage que l'auteur lui propose, le musicien, par sa présence et sa musique, aura la charge d'incarner la part cachée de ce personnage, ce qui se joue derrière la façade de son enveloppe charnelle. Le musicien n'est pas que musicien. Sa présence est aussi un rôle à tenir. Parfois en accord, parfois en guerre, oppressant ou rassurant, indissociable du corps dont il est l'émanation.





Les deux textes ont des langues différentes. Il y a la limpidité du récit de **Matin brun**, et l'écriture accidentée de **Rosa**. C'est aussi le chemin que suit la création musicale.

D'abord, **Matin brun**, un univers composé de climats, d'harmonies ou d'ambiances, sous-tendu par un danger latent, comme la menace d'un monstre des mers glissant sous une banquise de glace immaculée. Et puis il y a une cassure, musicale d'abord. C'est une alarme, une alerte, un réveil des consciences, un sursaut d'humanité, qui appelle le texte de **Rosa**, portant le refus de la monstruosité dans un univers musical plus arraché et électrique, où le cri devient chant et les phrases fragmentées autant de mélodies incertaines.

Antonin Grob (guitariste) et Luc Sabot (comédien et metteur en scène) cherchent le langage commun des récits qu'ils portent à la scène. Les formes de leurs collaborations ont été différentes, de la création **Des grandes bouches**, à des lectures sonores et électriques. Dans **Connais-tu l'heure de la fin de la nuit**, ils poursuivent ce parcours commun dans une configuration singulière.



Matin Brun, Franck Pavloff

Charlie et son copain vivent une époque trouble, celle de la montée d'un régime politique extrême : l'Etat Brun. Dans la vie, ils vont d'une façon bien ordinaire : entre bière et belote. Ni des héros, ni de purs salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux.

Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les petites lâchetés de chacun d'entre nous ?

Rosa, Samuel Gallet

Rosa est le troisième volet du triptyque « Oswald de nuit ». De la désespérance à l'espoir d'une nouvelle utopie commune.

Devant les dérives politiques et économiques contemporaines, Rosa éclaire sous une forme poétique les voix possibles d'un dépassement de ce climat résigné. Samuel Gallet pense son texte à la fois comme musique, rythme, sons et voix.

La musique et la poésie sont sœurs.



Photographie prise à Hambourg le 13 juin 1936. Foule de travailleurs de l'arsenal Blohm & Voss (Allemagne) assistant à l'inauguration d'un vaisseau de guerre de la Marine allemande, le Horst Wessel, en présence du Führer. Un seul homme refuse d'effectuer le salut nazi, August Landmesser. Il sera détenu pour être marié une femme juive et sera tué en février 1944.

extraits

Matin Brun, *extrait*

Après ça avait été au tour des livres de la bibliothèque, une histoire pas très claire, encore.

Les maisons d'édition qui faisaient partie du même groupe financier que le *Quotidien* de la ville, étaient poursuivies en justice et leurs livres interdits de séjour sur les rayons des bibliothèques.

Et puis hier, incroyable, moi qui me croyais en paix, j'ai failli me faire piéger par les miliciens de la ville, ceux habillés de brun, qui ne font pas de cadeau. Ils ne m'ont pas reconnu, parce qu'ils sont nouveaux dans le quartier et qu'ils ne connaissent pas encore tout le monde.

J'allais chez Charlie. Le dimanche, c'est chez Charlie qu'on joue à la belote. J'avais un pack de bières à la main, c'était tout. On devait taper le carton deux, trois heures, tout en grignotant. Et là, surprise totale : la porte de son appart avait volé en éclats, et deux miliciens plantés sur le palier faisaient circuler les curieux. J'ai fait semblant d'aller dans les étages du dessus et je suis redescendu par l'ascenseur. En bas, les gens parlaient à mi-voix.

Rosa, *extrait*

ne fais pas semblant d'être mort
sors de ta prison mentale
ouvre une fenêtre
casse les murs et les portes
change de musique
n'adore pas la force de ton inertie
l'impuissance de ta révolte

Samuel Gallet



« Écrivain, dramaturge, poète, metteur en scène, Samuel Gallet écrit pour le théâtre, compose des poèmes dramatiques, travaille régulièrement avec des musiciens, cherche la friction entre musique et théâtre, politique et poésie, périphéries et centres, marges et attroupements. » (www.samuelgallet.net)

Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens. Cinq de ses pièces ont été diffusées sur France Culture et la plupart font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger.

Il est auteur associé de plusieurs théâtres : Théâtre de Privas 2008/2009 (direction Dominique Lardenois), Le Préau-CDR de Vire 2011/2012 et 2015/2016 (direction Pauline Sales/Vincent Garanger), Centre Théo Argence à Saint-Priest en 2012/2013 (direction Anne Courel), Les scènes du Jura en 2016/2017 (direction Virginie Boccard).

Ses textes ont été notamment créés par Philippe Delaigue, Marie-Pierre Bésanger, Guillaume Delaveau, Frédéric Andrau, Kheireddine Lardjam, Jean-Philippe Albizzati, Nadège Coste, Rob Melrose, Jonathan Pontier. Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, co-responsable depuis 2015 avec Enzo Cormann du département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT (Lyon), il fonde avec Pierre Morice en 2015 Le collectif Eskandar.

Samuel Gallet est également membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, David Lescot, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Il a notamment publié aux Editions Espaces 34 : *Le monde me tue* (2007), *Encore un jour sans* (2008), *Communiqué n°10* (2011), *Oswald de nuit* (2012), *Issues* (2015), *La bataille d'Eskandar* (2017).

Franck Pavloff



Né en 1940 à Nîmes, d'un père bulgare anarchiste, Franck Pavloff actuellement dans les Cévennes.

Educateur de rue, spécialiste de la psychologie et du droit des enfants, responsable d'une association de prévention de la toxicomanie et de la délinquance, il a travaillé en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et en France, notamment comme expert auprès du tribunal de grande instance de Grenoble.

Un premier roman paraît en 1993 dans la collection *Série noire* des éditions Gallimard.

Vingt-cinq autres livres vont suivre, dans le domaine de la fiction romanesque, du carnet de voyage, de la poésie, ainsi que des romans jeunesse aux éditions Syros, Albin-Michel Jeunesse, Rue du Monde.

Ses derniers romans adultes sont parus chez Albin Michel : *Le Pont de Ran-Mositar* (2005), *La Chapelle des Apparences* (2007), *Le Grand Exil* (2009), *L'Homme à la carrure d'ours* (2012), *l'enfant des marges* (2014).

Sa nouvelle *Matin brun* aux éditions Cheyne, publiée en 1998, a rencontré un succès international, avec environ deux millions d'exemplaires vendus en France et 25 traductions.

Antonin Grob

guitariste-chanteur, compositeur



Né en 1996, Antonin Grob débute la guitare électrique à 11 ans, après deux années de guitare classique. A tout juste 15 ans, avec des camarades du même âge - un bassiste et un batteur - il crée le groupe indie rock **Sound Circus**. D'abord groupe de garage collégien, la formation sort en 2012 un EP produit par Laurent Grazianni (Lunatic Age, Frankie IV Fingers), sous le titre **Gamasutra**, hommage au premier nom du trio. Ce disque donne à entendre une énergie encore jeune, mais propose déjà un rock pur et brut. Pour le premier album, sorti en avril 2016, le groupe a choisi de s'entourer de Jean-Noël Joret, batteur des formations punk Zephyr 21, Gecko 5 et membre du duo Dookie & JN. Antonin Grob rejoint la compagnie Nocturne en 2016 la création des **Grandes Bouches** de François Chaffin, ainsi que des lectures musicales. Il continue depuis son parcours de guitariste-compositeur avec la Compagnie Nocturne pour les créations de **Connais-tu l'heure de la fin de la nuit** en 2017 et **La religion du Capital** en 2019.

Luc Sabot

comédien, metteur en scène



Formé au saxophone au Conservatoire de Salon de Provence et à la direction d'orchestre à la Fédération musicale du Rhône. Il a assisté **P.Souillot** à la direction des orchestres du CNR de Montpellier. Il a été saxophoniste sous la direction de **E.Cayrol**, **P.Fournier**, **J-L.Lucidi**. Il a dirigé les Orchestres de l'Assovac Paris. Il a composé et/ou dirigé les musiques de spectacles pour **J-M.Bourg**, **M.Beyler**, **S.Delon**, **J-C.Fall**, **M.Piqué**, ou pour ses propres mises en scène. Il est aussi saxophoniste dans des spectacles de théâtre et collabore souvent au travail de chœur. Il a été professeur de l'UV musique du DE de danse.

Formé parallèlement au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier avec **Ariel Garcia-Valdès**, **Jacques Echantillon**, **Jacques Nichet**, **Yves Ferry**, **Jean-Marc Bourg**, **Michel Touraille**, **Heide Tegeder**... Il est

comédien sous la direction de **Jean-Marc Bourg**, **Moni Grégo**, **Bernard Colmet**, **Michel Touraille**, **Lila Greene**, **Cécile Marmouget**, **Fanny Rudelle**, **Stéfan Delon** et **Catherine Vasseur**.

De 2001 à 2009, artiste permanent au CDN de Montpellier, il y joue sous la direction **Jean-Claude Fall**, l'assiste pour **Luisa Miller** de G.Verdi, et dans des stages, notamment sur J-L. Lagarce. C'est là qu'il imagine **Marx matériau** d'après l'œuvre de Karl Marx. C'est là aussi qu'il met en scène **Derniers remords avant l'oubli** de J-L. Lagarce (et joue Antoine).

Avec la **Compagnie Nocturne**, qu'il a créé en 1997, il met en scène (et joue dans la plupart des spectacles) **Le dernier jour d'un condamné** de Victor Hugo, **Notre pain quotidien** de Gesine Danckwart, **Britannicus** de Jean Racine, **La voix humaine** de Cocteau, **Paroles** d'après Philippe Minyana, Eugène Durif, Eduardo Manet, Enzo Cormann, J-M. Ribes. Il écrit et joue **Bloc à bloc** mis en scène par **Mathias Beyler**.

De 2009 à 2013, la compagnie Nocturne est en résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault, Scène conventionnée. Il y mène un projet d'implantation sur le territoire du Clermontois. C'est là aussi qu'il affirme son travail autour de la langue, du corps et de l'espace, avec notamment ses mises en scène du **Pays lointain** de J-L. Lagarce en 2011, et **Des lambeaux noirs dans l'eau du bain** de Sébastien Joanniez en 2013, avec Lila Greene et Pascale Houbin. En 2014, il poursuit sa collaboration avec Sébastien Joanniez pour la création d'**Évaporés**. En 2016, il revient à un texte plus politique et réalise le projet ancien d'un spectacle musical, avec la création des **Grandes Bouches** de François Chaffin. Il poursuit l'exploration du théâtre musical avec **Connais-tu l'heure de la fin de la nuit** en 2017 et **La religion du Capital** de Paul Lafargue en 2019.

Cécile Marc

scénographe

Née en Cévennes en 1971, elle est scénographe pour la plupart des mises en scène de **Dag Jeanneret** : **Occident** de Remi De Vos, **Fuck you Eu.ro.Pa** de Nicolletta Esinencu, **Le paradis des chats** de Vladimir Koujoukharov (opéra pour enfants production Opéra National de Montpellier), **Les secrets d'une nuit** de Yves Rouquette, **La Dernière Balade de Lucy Jordan** de Fabrice Melquiot, **Le Cirque Volant** et **Rêves d'enfant** de Emmanuel Darley (opéra pour enfants), **Partition** de Jean-Yves Picq, **Cendre de cailloux** de Daniel Danis, **Haut vol** de Jean Reinert.

Elle a également collaboré avec **Jacques Allaire** pour **Le tigre et l'apôtre** de Jacky Vilacèque, avec **Jacques Allaire** et **Stéphanie Marc** pour **Montaigne et Capulet** de Eugène Durif, **Pierre Astrié** pour **Une chanson bonne à mâcher** d'après Géo Norge, **Doumée** pour **Mary's minuit** de Serge Valletti, **Toni Cafiero** pour **Le mouton et la baleine** de Ahmed Ghazali, et **Jules César** de William Shakespeare, **Denis Lanoy** pour **Le décalogue du dernier jour** de Emmanuel Darley, **Don Juan revient de guerre** de Odon von Horvath, **François Macherey** pour **Fou de la reine** de Pierre Astrié, **Stéphanie Marc** pour **Marilyn Monroe / Entretiens** d'après un texte de Michel Schneider, **La nuit la chair** de David Léon, **Philippe** de

Camille Laurens, *Amore Variétés*, **Hélène Azema** pour *Cinéma de Tanguy Viel*.

Elle a signé la mise en scène de *Masse brute* d'Alain Behar et *Au tableau noir* de Michel Quint et Daniel Lemahieu, ainsi que les co-mise en scène avec **Jacques Allaire** pour *Le poète, le cochon et la tête de veau* d'après Fernando Pessoa, **Alexia Balandjan** pour *Le chantier fantôme* montage de texte, **Stéphanie Marc** pour *For ever Mozart* de Jean-luc Godard,

Assistante décors costume de **Toni Cafiero** pour *Le barbier de Séville* autrement de Giacomo Rossini (Opéra National de Montpellier), Régie technique de Le MANIF biennale d'art contemporain 2000 / 2002 et Triptyk théâtre sur divers spectacles. Stage AFDAS de construction marionnette avec la Compagnie Arketal.

Elle rencontre le travail de la Compagnie Nocturne en 2010 pour la scénographie de *Voyage d'Alphonse*, une mise en scène d'**Anne-Eve Seignalet**. En 2017, **Luc Sabot** lui demande de le rejoindre pour la création scénographique de *Connais-tu l'heure de la fin de la nuit*, puis en 2019 pour *La religion du capital*.

David Michel

régisseur son



Attiré par les technologies, David Michel suit une formation en Génie électrique. Mais après six mois de travail en atelier, il se rend vite compte que le monde de l'Industrie n'est pas fait pour lui. Il revient alors vers sa passion, la musique, et étudie la musicologie : histoire de l'Art, théorie de l'écriture musicale, ethnomusicologie... Son goût pour la technologie toujours bien présent, il concilie naturellement ces deux domaines en s'orientant vers la technique du son. Il suit la formation de Technicien du spectacle vivant à Montpellier, développant ainsi les savoir-faire des métiers de technicien son, lumière et plateau. Depuis onze ans maintenant, il pratique le métier de régisseur son avec passion, sonorisant des centaines de concerts de tous styles, cherchant toujours à se rapprocher de la dynamique musicale, adoptant une approche qui va du renfort acoustique à une musique totalement amplifiée, jouant avec les effets et sur les équilibres. Son travail se porte également sur de nombreuses pièces de théâtre. Pour la création, il travaille le son telle une matière, modèle des images, des textures, joue sur la spatialisation afin créer des ambiances, transmettre des émotions. Il rejoint la compagnie Nocturne pour *Les Grandes Bouches* en 2016, *Connais-tu l'heure de la fin de la nuit* en 2017 et *La religion du capital* en 2019.

Julie Valette

éclairagiste, régisseuse lumière



Julie Valette rencontre le spectacle vivant d'abord attirée par la danse qu'elle pratique passionnément.

L'organisation et l'ambiance plateau lui donnent envie de s'intéresser à la technique. Machiniste au Théâtre des 13 Vents à Montpellier, à la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, puis à la volante machinerie de ce même Festival, ce sont ces expériences qui ont été fondamentales pour apprécier cette dimension très spéciale du spectacle vivant : le plateau.

Au gré des rencontres professionnelles et d'une formation avec TSV en 2001 à Montpellier, elle commence à travailler pour la danse en création lumière, puis régie générale de tournée. Pour autant, elle a toujours gardé un lien fort avec le plateau en concevant certaines scénographies jusqu'à la réalisation de décors en atelier.

Aujourd'hui elle reste fidèle à la danse en travaillant avec **Mithkal Alzghair** (Cie HEK-MA), **I-Fang Lin** ou **Mitia Fedotenko**.

Elle a aussi beaucoup acquis d'expériences en travaillant pendant 8 ans avec la Cie Groupe Noces de **Florence Bernad**, en créant et en tournant à l'international avec **Virginie Recolin**, en accompagnant **Emmanuel Gat** pendant 3 ans en tournée, en découvrant le nouveau Cirque avec **Julien Candy**, en tournant avec **Bruno Pradet**, en accueillant des compagnies au Festival des Hivernales...

Chaque année depuis 1997 elle fait le festival d'Avignon, dans le Off et dans le In, pour le meilleur et pour le pire.

Depuis 2018 une nouvelle collaboration de reprise de tournée se met en place avec Le Théâtre de la Tempête à Vincennes, et les spectacles de **Clément Poirée**.

Elle poursuit également sa collaboration avec des artistes qu'elle accompagne depuis longtemps : **Elsa Gelly** ou **Luc Sabot** (Compagnie Nocturne), qu'elle a rejoint en tant qu'éclairagiste pour la création *d'Évaporés* en 2014, *Les Grandes Bouches* en 2016, *Connais-tu l'heure de la fin de la nuit* en 2017 et *La religion du Capital* en 2019.

Compagnie Nocturne

En 1997, Luc Sabot crée la **Compagnie Nocturne** et s'implante au Théâtre Iséion à Montpellier. Il y réalise ses premiers spectacles, y orchestre les **Cabarets Modernes**, s'initie à la gestion d'un lieu, et esquisse son identité artistique proche du théâtre de texte. La **Compagnie Nocturne** tourne en région, mène des actions envers les publics et anime des ateliers de pratique artistique amateur.

En 2002, elle reçoit le soutien du Théâtre des 13 Vents / CDN de Montpellier L-R, du Théâtre de Mülheim (Allemagne), de l'Institut International du Théâtre à Berlin, et de La Maison Antoine Vitez pour la création de **Notre pain quotidien** de Gesine Danckwart. Puis, pendant 8 ans, Luc Sabot devient artiste permanent au Théâtre des 13 Vents. C'est là qu'il compose, avec Jacques Allaire, **Marx Matériau / Celui qui parle**. Ce spectacle tourne encore aujourd'hui après plus de 115 représentations.

En 2009, la **Compagnie Nocturne** entame 4 années de résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault. Elle met en œuvre et développe les **Lectures ambulantes** (dont **Les Règles du Savoir-Vivre dans la société moderne** de J.L. Lagarce), le **Chœur du Théâtre** (groupe de théâtre amateur qui engage les participants à accompagner le projet de Compagnie), le **Forum du spectateur...**

Elle poursuit aussi son travail de création et de diffusion avec la reprise de **Marx Matériau / Celui qui parle**, la création du **Voyage d'Alphonse** (spectacle jeune public) et enfin d'un long travail de production pour la création du **Pays Lointain** de Jean-Luc Lagarce en octobre 2011 au Théâtre de Clermont l'Hérault, et pour sa tournée au CDN de Montpellier, aux Scènes Nationales de Alès et Narbonne, aux Théâtres de Mende, de Bédarieux et du Périscope à Nîmes.

En 2012, la **Compagnie Nocturne** engage une collaboration avec Sébastien Joanniez, qui se réalise au travers des **Lectures Ambulantes Joanniez**, des **Lectures Sonores**, mais aussi de la création, en février 2013, **Des lambeaux noirs dans l'eau du bain**, spectacle aux frontières du théâtre, de la danse, de la poésie et de l'oratorio sonore, dans une mise en scène de Luc Sabot, avec Lila Greene et Pascale Houbin, danseuses et chorégraphes.

L'année 2014 est dominée par l'association avec Sébastien Joanniez. Ils imaginent ensemble **Évaporés**, création pour laquelle ils sont l'un auteur, l'autre metteur en scène, et tous deux comédiens. Le spectacle est créé au Théâtre de la Mauvaise Tête à Marvejols en novembre 2014, puis en tournée jusqu'en mars 2015 en Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes.

En 2015, la compagnie entame une résidence de deux ans sur le territoire du Lodévois et Larzac, résidence nourrie par la diffusion de ses spectacles, lectures, etc. et la formation d'un nouveau Chœur théâtral. Elle diffuse les spectacles **Évaporés** et les **Lectures Sonores** avec Sébastien Joanniez, reprend **Marx Matériau** et **Les Règles du Savoir-Vivre dans la société moderne** de Jean-Luc Lagarce.

Depuis 2016, Luc Sabot revient à des textes plus politiques et entame un travail autour du théâtre musical. Il crée **Les Grandes Bouches** de François Chaffin, dans lequel il incarne 7 grandes bouches (politique, publicitaire, artiste, mass-media, spéculateur, sportif, artiste) aux côtés de deux musiciens, Antonin Grob (guitare) et Raphaël Charpentier (batterie).

En 2017, la compagnie Nocturne est sollicitée par La Scène Nationale de Sète et le Conseil Départemental de l'Hérault pour la création d'une petite forme destinée aux collégiens. Luc Sabot poursuit son exploration du théâtre musical et crée alors, à l'automne 2017 **Connais-tu l'heure de la fin de la nuit**. C'est également dans ce mouvement que la compagnie crée **La religion du capital** de Paul Lafargue, en novembre 2019.

Compagnie Nocturne

Luc Sabot | metteur en scène

06 89 33 08 17 | lucsabot@c-nocturne.fr

Agnès Libbra | production / diffusion

06 83 23 91 55 | agneslibbra@c-nocturne.fr

Impasse de l'Aire

34 230 Tressan

nocturne@c-nocturne.fr

www.c-nocturne.fr